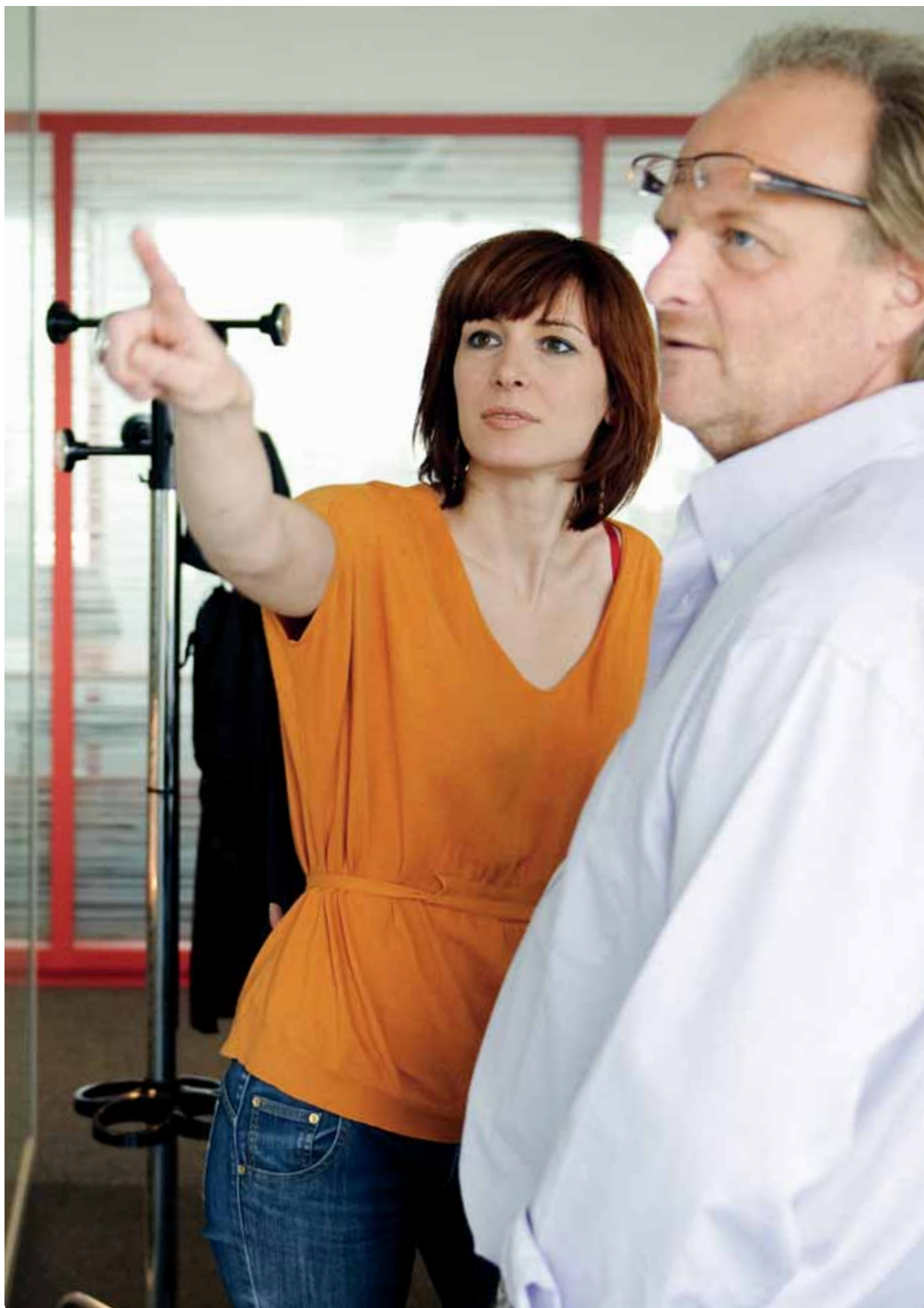


**BARBARA  
NOIRET  
CHEZ  
EUROGROUP**

# BARBARA NOIRET CHEZ EUROGROUP

Ouvrage publié à l'occasion de la troisième Résidence d'artistes Eurogroup  
et de **REX (Retour d'EXpérience)**, une exposition de Barbara Noiret, 9 octobre–13 novembre 2009



## «Créer une ambivalence entre l'esthétique et le dérangentant, sans oublier l'humour, m'intéresse particulièrement»

Entretien entre Barbara Noiret et Francis Rousseau

**Barbara Noiret a été la troisième artiste en résidence, présente d'avril à octobre 2009. L'exposition en octobre-novembre a ensuite dévoilé ses œuvres, inspirées par cette immersion. Quel regard portez-vous sur cette nouvelle expérience ?**

**Francis Rousseau :** Je commencerais en disant qu'il y avait beaucoup de collaborateurs lors du vernissage de son exposition le 9 octobre. C'est le signe que quelque chose a pris entre eux et l'artiste, entre eux et la Résidence. En cela, cette troisième Résidence est un succès. Lors du vernissage, il y a eu une vraie nouveauté, à savoir la première performance réalisée dans le cadre de la Résidence. La présence du violoniste a réellement créé une surprise.

**Barbara Noiret :** Effectivement, même pour moi et ceux qui étaient au courant de ce qui allait se passer, il y a eu une vraie surprise. Cela est inévitable avec la performance. D'ailleurs, la seconde partie de la performance s'est révélée très différente de la première. Sans doute les personnes restées présentes, peu habituées à ce type d'intervention, y étaient-elles plus attentives et ont-elles mieux compris le dialogue entre ma **Partition pour une routine** et l'improvisation du musicien.

**Francis Rousseau :** Selon moi, la «Partition» seule, mise à disposition, a également beaucoup plu. Les consultants ont pu la lire pendant qu'ils écoutaient la bande son. Ils ont ainsi pu se l'approprier. En même temps, ils se sont rendus compte, à ce moment précis, comme je l'ai vécu moi-même, de l'écart existant entre la douceur de Barbara, perceptible lors de la Résidence, et une certaine puissance critique, exprimée par les œuvres réalisées. Cet écart était d'ailleurs mis en scène dans la performance et dans le dialogue musical, finalement peu mélodieux, entre le violon et les voix des consultants de la bande son. D'autres œuvres que j'ai beaucoup appréciées sont celles du 21<sup>e</sup> étage. La photographie dans l'espace d'accueil **[Dans l'art on est plutôt dans l'être]** est incroyable, vraiment très bien installée, à sa place. Quant aux **Postes de travail**, ils offrent une image saisissante. Nous avons l'impression que toutes les photographies représentent la même entreprise alors que ce sont les bureaux des consultants en mission !

**Pour chacun d'entre vous, y a-t-il eu un moment charnière dans cette Résidence ?**

**Barbara Noiret :** Le déclic est venu assez rapidement, notamment lorsque j'ai réalisé la photographie **REX** au début du mois de mai 2009, puis en sortant

d'une des toutes premières réunions à laquelle j'ai assisté. En commençant la Résidence, je ne m'attendais à rien de particulier. C'était l'inconnu, la découverte. C'était aussi la première fois que j'abordais le monde de l'entreprise.

Lors de ma première réunion en interne, consacrée à la rédaction d'une «propale» (proposition commerciale), je n'ai presque rien compris. Je demandais tout le temps le sens des mots. En revanche, après une seconde réunion consacrée aux «nouveaux paradigmes du management», je me suis sentie pousser des ailes. Quelque chose de très humain s'était passé. J'ai eu cette même impression lors de mes visites à la mission Envie/Emmaüs à Gennevilliers où Eurogroup fait du mécénat de compétences. Cet aspect relationnel est pour moi essentiel, à tel point que j'ai eu l'impression d'avoir été embauchée et que mon vernissage ressemblait à un pot de départ ! Je suis venue chez Eurogroup et j'ai accompagnée des consultants en mission presque quotidiennement, pendant six mois. Je n'ai pas été déçue, ni du point de vue humain ni du point de vue artistique. Il était également très intéressant de parler d'art avec les consultants. Dès que je rencontrais quelqu'un qui me disait «je ne comprends pas, l'art contemporain, c'est n'importe quoi», je lui proposais de parler d'art devant les œuvres des précédents artistes en résidence. Il en ressortait toujours quelque chose. C'est là que réside à mes yeux l'intérêt de cette Résidence, dans le quotidien, l'échange et le partage que l'art peut générer.

**Francis Rousseau :** Avec la Résidence, l'objectif n'est évidemment pas que tous les consultants se mettent à aimer l'art contemporain, la démarche et l'œuvre de l'artiste accueilli. Au contraire, sans doute... Mais il est important que tous les collaborateurs puissent, pendant quatre à six mois, échanger, progresser dans leur compréhension, leur adhésion ou leur regard critique. Mon déclic s'est très précisément passé, en septembre, le soir où j'ai reçu

un mail de Barbara. C'était l'une de ses premières manifestations directes à mon égard. Contrairement aux deux précédents artistes, Igor Antic et Renaud Auguste-Dormeuil, je ne l'ai pas beaucoup vue et nous nous sommes surtout parlés dans les dernières semaines. Son approche était vraiment immergée, à tous les étages, en mission à l'extérieur. Et cette différence d'approche, de regard et de comportement n'est évidemment pas due au fait qu'elle soit une femme. Son travail est simplement différent. Un soir donc, je reçois ce mail où elle me fait parvenir, pour information, sa «Partition». Jusqu'à ce moment, j'avais bien évidemment vu des projets, des photographies et j'étais tout à fait confiant dans sa démarche même si je ne saisis pas encore le sens de tout cela. Mais à cet instant précis, ma perception a radicalement changé. Je me suis justement rendu compte de cet écart entre sa douceur affichée, son comportement courtois, et la force critique de sa restitution. Je lui ai tout de suite répondu, à chaud, que c'était «finalement très inquiétant et tout à fait révélateur de notre monde contemporain». Je lui ai aussi dit qu'il fallait surtout qu'elle ne change rien. C'est vraiment à ce moment-là que ma perception a basculé. J'ai alors commencé à relire les autres projets d'œuvres avec cette double perspective.

**Vista in/out** m'évoque désormais l'univers carcéral qui pourrait être le nôtre et n'est plus seulement un jeu sur des formes. **REX** se teinte aussi d'une coloration plus effrayante.

**Barbara Noiret :** Je suis consciente de cette double lecture et c'est justement ce que je recherche. Elle parcourt l'ensemble de mon travail. Créer une ambivalence entre l'esthétique et le dérangeant, sans oublier l'humour, m'intéresse particulièrement. Comment le sens d'une image peut-il se modifier au fur et à mesure de notre observation ? Cela permet de jouer avec le lisse et le complexe, l'ambiguïté et aussi d'explorer ce médium photographique que j'utilise beaucoup. La plupart de mes



photographies sont ainsi des instantanés, pour lesquels je n'ai touché à rien de la scène photographiée. C'est le regard, l'arrêt sur image qui fait œuvre.

#### **Que vous a apporté cette Résidence ?**

**Barbara Noiret :** La Résidence m'a conduite à mettre en place une méthode artistique, au regard des méthodes de travail de l'entreprise. Comme pour chacune de mes résidences, les ressources du lieu et de ce qui s'y passe ont inspiré ma manière de travailler, ont déterminé les conditions de production de mes œuvres. **REX**, mon retour d'expérience, en est un exemple. J'ai aussi pris un goût réel à être en rapport avec les collaborateurs, à leur montrer l'avancement de mes projets. Je suis loin d'avoir ressenti cet univers carcéral dont parle Francis. J'ai trouvé une énergie intense et j'ai été frappée par la diversité des personnalités.

**Francis Rousseau :** À mon avis, Barbara Noiret a véritablement incarné un moment, celui de cette période économique et sociale que nous venons de traverser. Grâce à la tension contenue dans ses œuvres, elle a en quelque sorte livré des comparatifs et donné la mesure des ruptures en cours et à venir. En même temps, l'écart entre douceur du comportement et force critique des œuvres témoignent d'une relation possible entre violence de l'extérieur et douceur interne. Sa résidence s'avère être une mise en perspective douce de la rupture. C'est bien le signe que l'expression de l'art a sa place dans l'entreprise, qu'il permet l'ouverture, le changement, tant qu'il reste un événement, comme cela a été le cas avec la Résidence et l'exposition de Barbara, comme cela le sera avec la quatrième et dernière Résidence l'année prochaine...

Cet entretien a été réalisé le mardi 12 octobre 2009.



## REX (Retour d'EXpérience), partition d'artiste pour un nouveau regard

«Faire que chacun  
soit bousculé dans  
ses fonctionnements  
et ses perceptions de  
l'autre, du quotidien  
et de l'espace  
qu'il croit acquis»

Barbara Noiret

Vendredi 9 octobre 2009, un moment singulier et inédit a eu lieu au 22<sup>e</sup> étage de la tour Vista lors du vernissage de **REX (Retour d'EXpérience)**, l'exposition de Barbara Noiret, troisième artiste invitée par Eurogroup.

Dans un second temps, le soir du vernissage, l'œuvre a été activée par la présence d'un violoniste, «recruté» par l'artiste, jouant à l'intérieur comme à l'extérieur de la salle Carmen, devenue bocal et caisse de résonance. Les paroles diffusées des consultants dialoguaient alors avec le vibrato nerveux du violon, ses mouvements rapides agissant en contrepoint des silences de la bande son. Symboliquement, cette performance n'a pas été réalisée par l'artiste<sup>2</sup> mais par son double, qu'elle a mis en scène. Pendant la performance, Barbara Noiret était aux côtés des consultants, comme elle l'a été tout au long de sa résidence, témoin de ce moment précis où l'art s'est manifesté d'une manière radicalement différente et étrangère au contexte de l'entreprise. Pendant l'activation de **Partition pour une routine**, un réel écart s'est fait jour entre le musicien, seul dans son bocal, et les spectateurs, incroyables ou amusés, amassés autour.

Au terme de six mois d'immersion, l'artiste a en effet proposé une performance musicale. Première du genre sous de nombreux aspects : première performance et installation sonore proposée par un artiste en résidence, première interprétation musicale<sup>1</sup> tour Vista, au sein d'une salle de réunion nommée Carmen et vidéo de ses meubles, **Partition pour une routine**, œuvre en deux parties, est éminemment représentative du travail réalisé et de la posture de Barbara Noiret tout au long de sa résidence.

Dans un premier temps, **Partition pour une routine** est une installation sonore diffusant le contenu choisi d'une réunion à laquelle l'artiste a assisté et d'après laquelle elle a composé et mixé une bande son, diffusée dans un espace où ces paroles auraient pu être prononcées (cf. p. 22 – 23). **Partition pour une routine** est donc une œuvre «in situ» dont le matériel «corporate» a été traité, digéré et enfin restitué dans une œuvre.

<sup>1</sup> Depuis 2006, Eurogroup est mécène principal de l'Orchestre de Paris, ce dont Barbara Noiret a tenu compte pour la création de son œuvre-performance. À ce titre, les collaborateurs et leurs clients sont régulièrement invités à des concerts. Pour la première fois, ce ne sont pas eux qui se sont déplacés sur le lieu du concert mais un musicien indépendant, Patrick Chemla, qui a transformé leur espace de travail en lieu d'interprétation musicale.

<sup>2</sup> Lors de sa résidence à l'Institut psychiatrique Marcel Rivière, Barbara Noiret a également organisé une performance, cette fois-ci dansée, avec la compagnie K-Denza. Celle-ci, réalisée dans le réfectoire des soignants de l'Institut, a donné lieu à la vidéo **Verrière** (2006). Pour Barbara Noiret, l'intérêt premier de la performance réside dans le fait qu'elle permet au vivant, non complètement maîtrisé, de faire irruption dans le cadre de l'exposition.



**Partition pour une routine, 2009**  
En haut, installation sonore, durée : 5'42''  
En bas, performance Salle Carmen, 22<sup>e</sup> étage, tour Vista

En créant ce moment particulier, en apesanteur, Barbara Noiret influe sur notre regard, notre manière de penser et d'appréhender l'espace et ses fonctions. En un sens, sa pratique d'artiste, déployée par sa présence puis par ses œuvres, informellement puis formellement, transforme les perceptions, libère le regard, de la routine vers le renouvellement.

Spectatrice puis créatrice d'images – photographies, vidéos, affiches, diaporamas – condensant sa perception d'Eurogroup et de ses singularités, Barbara Noiret a livré un regard averti, décalé et passionnant puisque dérangent, immergé et néophyte.

## «Une résidence, c'est une présence»

C'est en ces termes que Barbara Noiret définit le dispositif de résidence, qu'elle affectionne particulièrement. Une résidence, c'est la mise en relation, pendant un temps donné, d'un artiste avec un contexte autre que son atelier. Pour Barbara Noiret, c'est être présente, quotidiennement, en tant qu'artiste, auprès des habitants permanents du lieu de résidence, se déplacer et agir dans leurs pas, dans les mêmes lieux. Après des résidences à l'Institut Marcel Rivière, Centre psychiatrique de La Verrière (2005-2006), au Centre d'art contemporain, Domaine départemental de Chamarande

3 L'artiste s'est déjà intéressée aux lieux de réunions et de travail immatériels. Une série de photographies et d'installations – dont **Conférences**, 2006, soit la diffusion sur l'écran d'une salle de réunion de photographies d'autres salles de réunions –, réalisée dans les bâtiments administratifs de l'Institut Marcel Rivière,

anticipe en effet sur le travail mené par Barbara Noiret chez Eurogroup.

4 Eurogroup développe également des actions de mécénat dit de compétences, permettant aux consultants de réaliser gracieusement des missions de conseil auprès d'organismes d'intérêt général à but non lucratif.

(2005), au Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhennec et à la Hochschule für Kunst, Brême (toutes deux en 2000), il s'agit de sa première résidence en entreprise<sup>3</sup>. Celle-ci advient dans le contexte particulier d'un cabinet de conseil situé à La Défense, lors d'une période socio-économique singulièrement exacerbée. Munie d'un badge, d'une carte de cantine, d'un ordinateur, des moyens d'accès à la messagerie et aux réseaux d'Eurogroup, elle a approché et expérimenté, d'avril à octobre 2009, le quotidien des consultants.

**REX**, son retour d'expérience en forme de «journal de bord», en rend compte. Elle a assisté à de nombreux séminaires et réunions sur des thèmes très différents : propales (propositions commerciales), référencements, brainstorming sur des sujets divers, points d'équipes, organisations de séminaires, sessions de formations... ; elle a suivi les déplacements des collaborateurs chez les clients, que ce soit à Paris, à La Défense et en région parisienne ou plus loin, notamment à Marmande lors d'une mission pour l'AOC du Lot-et-Garonne. Elle s'est également rendue une ou plusieurs fois, une heure ou plusieurs jours, à la SNCF, chez EDF et RFF (Réseau Ferré de France), au SSA (Service de Santé des Armées), chez BNP Paribas, à l'Association Envie/Emmaüs dans le cadre des missions Eurogroup Autrement<sup>4</sup>, au Syndicat Mixte d'Aménagement de Mantes-la-Jolie... Ainsi, a-t-elle partagé, comme les collaborateurs, l'hétérogénéité des contextes et des problématiques, de l'entreprise du CAC 40 jusqu'à l'association caritative. À chaque fois, il a fallu convaincre de sa présence les consultants puis leurs clients, défendre et faire accepter son point de vue et son projet. De fait, Barbara Noiret est la première artiste à offrir dans ses œuvres une vision englobant le quotidien de la tour Vista, siège d'Eurogroup, et celui des missions, à l'extérieur, prenant ainsi en compte le nomadisme inhérent au métier de consultant. Évidemment, Barbara Noiret a également



beaucoup arpenté les étages de la tour Vista, du parking à la cantine, du 13<sup>e</sup> au 22<sup>e</sup> étage, comme la série photographique **I Wanna Be A Photographer** consacrée aux espaces d'accueil de chaque étage le montre. Réalisant de nombreuses photographies et vidéos, choisissant des recoins méconnus de la tour, elle a créé des images étonnantes, presque fantastiques, comme cette **Apnée**, vision onirique d'un endroit apparemment délaissé, ou cette vertigineuse photographie accrochée dans l'espace d'accueil du 21<sup>e</sup> étage : **Dans l'art on est plutôt dans l'être** – dont le titre s'inspire d'une phrase entendue lors d'une réunion. Les extérieurs immédiats de la tour Vista ont aussi fait l'objet de son attention : comment regarder le lieu de la résidence depuis l'extérieur, comment Vista s'insère-t-elle dans son contexte direct et plus lointain ?

De cette impressionnante banque d'images et du matériel textuel récolté témoignent des œuvres sonores, vidéos et

photographiques où l'artiste sait mettre en valeur des moments de réalité insoupçonnés, établir des comparatifs

fascinants pour l'esprit. **Recto Verso**, cliché pris dans la salle informatique, se joue des relations architecturales et lumineuses ; les diptyques **Vista in/out** et **Vista out/in** établissent de saisissants parallèles intérieur/extérieur ; les **Postes de travail**, installés en regard d'une «staff-room» interne, mettent en abyme l'occupation corporative de l'espace. La Résidence d'artistes Eurogroup s'est ainsi révélée pour Barbara Noiret, venue sans projet, travaillant à l'énergie et à l'intuition, un terrain d'art fertile, lui permettant de croiser ses problématiques habituelles (la mémoire, l'occupation de l'espace, l'architecture) avec les spécificités d'une entreprise de conseil (ses codes de langage, la mobilité des collaborateurs, l'interaction constante avec les clients).

**Apnée, 2009**  
Photographie  
contrecollée  
sur dibond,  
60 x 90 cm

## Perspectives<sup>5</sup>

En effet, les œuvres créées par l'artiste lors de sa résidence s'inscrivent très précisément en continuité de sa démarche<sup>6</sup>. Ainsi, **La Mariée de Charcot** (2009) n'est-elle pas sans évoquer le collage surréaliste de **REX**. De même, **Saisons** (2006), photographie réalisée sans trucage dans laquelle printemps et automne se télescopent dans les fenêtres du réfectoire de la Verrière, ou **L'Escalier d'honneur** (2006), série photographique reproduisant en miroir les espaces d'expositions des œuvres, ne sont-elles pas sans rappeler les procédures et les compositions mises en œuvre par Barbara Noiret chez Eurogroup. Aussi, comme dans **Chambres en série** (2000) ou **Zone pavillonnaire** (2006), série de quatorze photographies auscultant les chambres d'un bâtiment de soins de La Verrière laissé à l'abandon, **Postes de travail** se révèle être un processus sériel de construction et d'exposition de l'image, duquel l'œuvre tient sa force.



**Bibliothèque, 2000**  
Photographie  
contrecollée sur  
aluminium, 120x80 cm

se camoufle dans les moindres recoins domestiques des **Sans titre** (1998), les voisins d'une maison de retraite abandonnée viennent repeupler ses espaces vides dans **Chambres à dormir debout** (2002) –, peu d'œuvres issues de cette dernière résidence ne le montrent. Seule la vidéo **Communautés** met en scène le corps au travail et encore, chaque composante du corps social y est montrée isolée, dans sa bulle, livrée à des pensées et des comportements singuliers. Les seuls corps finalement présents sont ceux, emblématiques, de Nicolas Sarkozy, trônant dans **Planté de drapeau**, et du musicien lors de la performance. Deux figures de l'autorité. Ainsi, bien que la majorité des scènes photographiées résulte d'une action humaine dans le périmètre de l'entreprise, l'utilisateur n'y apparaît que très peu. De même, contrairement à sa pratique antérieure, l'artiste n'a pas ressenti le besoin de se mettre en scène lors d'une performance.



**La Mariée de Charcot, 2009**  
Photographie  
contrecollée  
sur dibond,  
80x120 cm

Sans doute est-ce ce qu'elle a tout simplement fait pendant ses six mois d'immersion ? Mettre en scène sa métamorphose en consultante afin de mieux s'imprégner de son contexte de résidence. Il semble alors que cette absence de figuration humaine soit la conséquence inversée d'un contexte éminemment humain, que l'artiste aime à souligner, contrastant grandement avec les espaces abandonnés de ses œuvres précédentes.

Attachée à montrer l'envers des choses et à porter un regard de décryptage sur la réalité, Barbara Noiret révèle alors les lieux du travail, vidés de leurs occupants, privilégiant, dans une perspective presque anthropologique, l'expression de la mémoire, des signes et des structures matérielles et comportementales.

Réalisée en 2000, **Bibliothèque** offre cette vision à la fois dérangement et séduisante de corps nus peuplant et comblant les étagères vides de la bibliothèque du château de Kerguéhennec. Dans un univers

abandonné, autrefois consacré à l'étude et au calme, l'artiste a introduit du vivant et de la chair, déplaçant notre regard et nos pensées. Dans les œuvres réalisées lors de sa résidence chez Eurogroup, Barbara Noiret a, de la même manière, créé des moments visuels et sonores de condensation qui, après une attention précise aux lieux et aux personnes, décodent, sous leur apparente simplicité, le fonctionnement comme la poétique à l'œuvre chez Eurogroup. Porteuses d'un regard photographique presque chirurgical par leur pratique du relevé et de la mise en lumière, les œuvres de Barbara Noiret, aux titres et sujets précisément contextuels, forment ainsi un corpus venant doubler la réalité de l'entreprise, lui conférant une épaisseur et une résonance paradoxalement inédites.

**Clément Dirié**  
Critique d'art et commissaire d'exposition,  
conseiller artistique de la Résidence d'artistes Eurogroup

<sup>5</sup> Toutes les œuvres citées ici et non reproduites dans ce catalogue sont visibles sur [www.barbara-noiret.com](http://www.barbara-noiret.com).

<sup>6</sup> L'affiche **Propagande** vient ainsi enrichir le corpus d'éditions d'affiches produites par l'artiste. Ont déjà été réalisées **Les Ephémérides** (2005-2006) et **Saisons** (2006).

<sup>7</sup> Dans les photographies, les corps sont globalement moins présents et visibles que dans les vidéos et les performances. Ils sont projetés (**Bibliothèque**, 2000), camouflés (**Sans titre**, 1998) ou en voie de disparition (**Chambres à dormir debout**, 2002).

# PORTFOLIO DES ŒUVRES





Prise de conscience



Territoires physiques et de compétences

Aucune description des missions  
Politiquement on est super propre  
Avec sérénité et densité  
Qu'on soit droit dans ses bottes  
Ils arrosent la terre entière  
Des échanges de mails qui aboutissent  
à des échanges de mails  
Déployer nos cochonneries  
Tu ne parles pas déploiement  
sans un chef de projet déploiement  
Plan de combat  
Sinon on va en venir aux mains  
Vous êtes des auditeurs dans l'âme  
Est-ce que ça mérite d'être écrit ?



Je ne suis pas un animal managérial

Investissement de l'inconnu  
Trouver des pistes  
On est en train de s'adapter à la dégradation  
C'est comme la grenouille dans l'eau chaude  
Le papier peint se décolle et le plancher a une faille  
Peut-être le plancher va s'écrouler, ou pas  
Il y a un basculement mais on évite de tomber  
La fenêtre de tir  
1000 surfers sur la vague  
999 ne vont pas comprendre pourquoi sur le rocher  
Décrire le vivant  
Emotion, plaisir  
Réinjecter le côté humain  
Ne pas louper le tournant  
Le vent tourne  
Question équilibre



Tout le monde dans la boucle. Créer un programme de mobilité. Puis se mettre en mouvement



Suite à la réunion sur le «garage idéal», je recherche une blonde, un comptoir...

## REX, 2009

**Photographie, 36x50 cm et diaporama, 4' Page précédente : Vue d'installation, Salle Nabucco, 22<sup>e</sup> étage, tour Vista**

REX fait partie des premières images créées par l'artiste. Grâce à un protocole simple (une réunion en interne = une œuvre réalisée puis restituée par mail aux personnes présentes lors de la réunion), l'artiste a mis

en pratique et en art la notion de retour d'expérience (REX), en réaction aux réunions et décisions prises. La photographie, fulgurance imagée du monde de l'entreprise, met en scène, à partir d'une ressemblance formelle, une relation étonnante entre nourritures intellectuelles et terrestres, un véritable moment de vérité capté par le regard neuf de l'artiste. Dans le diaporama, journal de bord «powerpointé», elle retrace son parcours dans l'entreprise en donnant à voir ce qu'elle a retenu et ressenti des réunions et séminaires auxquels elle a assisté. Dans ce «roman-photo corporate», expressions et situations se télescopent : d'«ouvrir ses chakras» à «je ne suis pas un animal managérial».

Faire la carte «de quoi tu te mêles ?»  
Sinon c'est carton jaune, c'est la guerre  
On va les faire s'engager  
On sait qu'on est clair  
La communication n'est pas bonne  
La liste à la Prévert des problèmes et on se quitte  
C'est un peu de la soupe  
C'est le politiquement correct  
Et c'est le politiquement creux à un moment  
Comme il bouge vite l'animal  
Les autres restent sur la ligne de départ  
Pas de visée expansionniste



Quel impact ? L'horizon de temps qu'on se donne



## Vista in/out & Vista out/in, 2009

Deux diptyques,  
photographies  
contrecollées  
sur dibond,  
60x90 cm chacune  
Vue d'installation,  
salle Traviata,  
22<sup>e</sup> étage, tour Vista

Issus de ses nombreuses prises de vue, ces deux diptyques forment les portraits architecturaux de l'entreprise, accrochés à proximité immédiate visuelle de leur contexte de production. L'œil de la photographe a reconnu dans des objets hétérogènes – salle du courrier, tour informatique, architecture de La Défense – des formes similaires, alliant le microcosme au macrocosme, des réseaux de différentes échelles et natures.



## Communautés, 2009

Installation vidéo :  
douze séquences  
vidéos diffusées  
en simultané  
Vue d'installation,  
salle Don Juan,  
22<sup>e</sup> étage, tour Vista

Une mosaïque de courtes  
séquences vidéos, toutes  
différentes, peuplent un écran  
unique. Dans chacune d'entre elles,  
le même objet, un cube lumineux  
rose sur lequel des silhouettes  
humaines sont apposées.

Dans certaines vidéos, des silhouettes justement s'activent,  
passent, discutent. Les comportements paraissent étranges,  
plus liés aux ordinateurs et au cube qu'aux autres  
personnes présentes. Dans cette réunion de personnes  
autour d'un objet totemique, filmée lors d'un séminaire  
sur le déploiement des «communautés managériales»  
organisé au siège de la SNCF, se forme, sous l'œil  
extérieur de l'artiste, une nouvelle communauté,  
un réseau éphémère.





## Partition pour une routine, 2009

Installation sonore et performance, salle Carmen, 22<sup>e</sup> étage, tour Vista, 9 octobre 2009, violoniste : Patrick Chemla

Page suivante : retranscription de la bande son, durée : 5'42"

À partir d'une réunion en interne destinée à élaborer une proposition commerciale («propale» dans le jargon), Barbara Noiret a composé cette **Partition pour une routine**. Diffusée dans une salle de réunion vidée de ses meubles, cette bande son, mémoire immatérielle du lieu, crée un environnement sonore troublant dont nous ne comprenons pas tout

de suite les enjeux. À l'occasion du vernissage, l'installation sonore a été activée à deux reprises par une performance. Pendant deux fois dix minutes, un violoniste est venu improviser en contrepoint de la bande son, créant un dialogue entre deux partitions différentes.

Qu'est ce qui fait partie de la routine ?  
Qu'est ce qui fait qu'on est dans la routine ?

Pourquoi est-ce que ça prend trois jours ? Est-ce que ça ne prend pas trois minutes ?  
Et pourquoi est-ce que les autres prennent pas trois minutes ?

Tous les process existent, mais ça veut pas dire qu'ils sont modélisés  
Tu penses que ça existe sans être formalisé ?

On parlait de pratiques formelles et informelles  
Les habitudes et tout, tout cet informel  
Et là dans leurs habitudes, il y a circuit formel et informel

Ça dépend si on dit habitude dans le sens « situation routinière » ou  
formelle et informelle

Avoir des cas concrets, des cas pratiques

Non mais j'aime bien parce que c'est concret

Confirmer la mesure de l'efficacité  
Sur la base de cas pratiques  
Base de cas pratiques

Conformité en bas, et peut-être, peut-être, plutôt que de le mettre dans les délais d'optimisation et  
les gains attendus, cette conformité  
Il est peut-être pas là, il est peut-être juste au point au-dessus  
Points de dysfonctionnements constatés

Descriptif, un diagnostic  
Diagnostic

Descriptif, diagnostic

Ça, c'est une étape de construction globale  
Qu'on fait dans l'objectif  
Ben l'objectif c'est d'arriver à un truc global à la fin  
Pour moi l'objectif de la phase, c'est optimiser le processus  
Enfin ça me choque pas  
Sinon sur l'objectif vous êtes d'accord ou – L'objectif me choque pas moi – ou vous prenez autre  
chose ?  
Dans l'objectif ?  
Objectif ?

Ce qui me choque le plus en fait, finalement, dans l'objectif, c'est qu'il y a quand même le processus  
de gestion des dépenses, pour une gestion optimisée des dépenses

Finalement... quand on le relit... tu vois...  
Ça je pense que pour une gestion optimisée des dépenses, ça fait – non mais justement – élaborer le  
processus de...  
Voilà on est d'accord, je pense que c'est... euh... ça dit tout

Dans la méthode de la valeur ajoutée, c'est que t'identifies la valeur ajoutée de chaque étape et tu  
supprimes celles qui n'ont pas de valeur ajoutée

Forte valeur ajoutée  
Où est la valeur ajoutée ?  
Évaluer la valeur ajoutée  
Quantifier la valeur ajoutée  
Évaluer, non ?  
Estimer la valeur ajoutée ? Estimer

C'est quoi un flowchart ?  
C'est un graph' avec des flèches, enfin y'a des cases et y'a des flèches  
Un flowchart c'est un diagramme de flux  
De flux  
Un diagramme de flux, un diagramme de flux

Quelle est l'ampleur des changements possibles?  
Ampleur des changements possibles  
Ampleur  
Étendue  
Acceptable  
Niveau de changement attendu

En fonction de la difficulté

L'impact  
Impact

Et dans la complexité, c'est intégrer dans la complexité de mise en œuvre ?  
De quoi ?  
Les mesures d'accompagnement ?  
Non, tout ce qui est accompagnement du changement  
Ta complexité de mise en œuvre c'est par rapport aux mesures nécessaires à la mise en œuvre  
Tu vas dire c'est trop complexe, de mettre en œuvre ou pas, parce que c'est trop complexe  
Non ?  
Enfin, t'évalues la complexité  
Pour toi on a déjà décidé de tout mettre en œuvre – pour moi tu fais un peu au pif, enfin... un peu au  
feeling...  
Plus ou moins au feeling...



## Propagande, 2009

Page de gauche,  
affiches au sol,  
76 x 58 cm  
Vue d'installation,  
avec Planté de drapeau  
accueil, 22<sup>e</sup> étage,  
tour Vista



## Planté de drapeau, 2009

Deux photographies  
contrecollées  
sur dibond,  
40 x 60 cm chacune

Au mur, deux photographies d'un même bureau où règne, vraisemblablement, le sentiment national. Au sol, des affiches «politiques» aux dimensions du paperboard présent dans la photographie, à disposition.

Ironiquement intitulées, ces œuvres, issues de la visite de l'artiste aux consultants d'Eurogroup en mission au Service de Santé des Armées, décrivent la réalité du contexte des clients où, comme l'indique le paperboard, il faut «construire le dispositif de conduite du changement». Chacun est libre de repartir avec cette image dont l'objectif reste à éclaircir : propagande pour ou contre le Chef de l'État, communication virale de l'artiste, clin d'œil à la crise économique, publicité pour Eurogroup...



## Postes de travail, 2009

**Six photographies  
contrecollées  
sur dibond,  
24x36 cm chacune  
Vue d'installation,  
staff-room,  
21° étage, tour Vista**

de travail temporaires, plus ou moins prévus par les clients. Accompagnant des collaborateurs d'Eurogroup en mission, Barbara Noiret a réalisé cette série photographique,

Ordinateurs portables allumés à côté d'ordinateurs fixes, bombes aérosols, bouteilles d'eau – de préférence de 33 cl –, faux plafonds et néons, léger désordre.

Voici les postes de travail des consultants à l'extérieur, lieux

de travail temporaires, plus ou moins prévus par les clients.

Accompagnant des collaborateurs d'Eurogroup en mission,

Barbara Noiret a réalisé cette série photographique,

prise sur le motif, sur un principe d'organisation similaire : l'ordinateur se trouve systématiquement au centre de la composition, comme il se trouve au centre du réseau et des échanges de l'entreprise.

Fenêtre ouverte sur le monde... de l'entreprise.

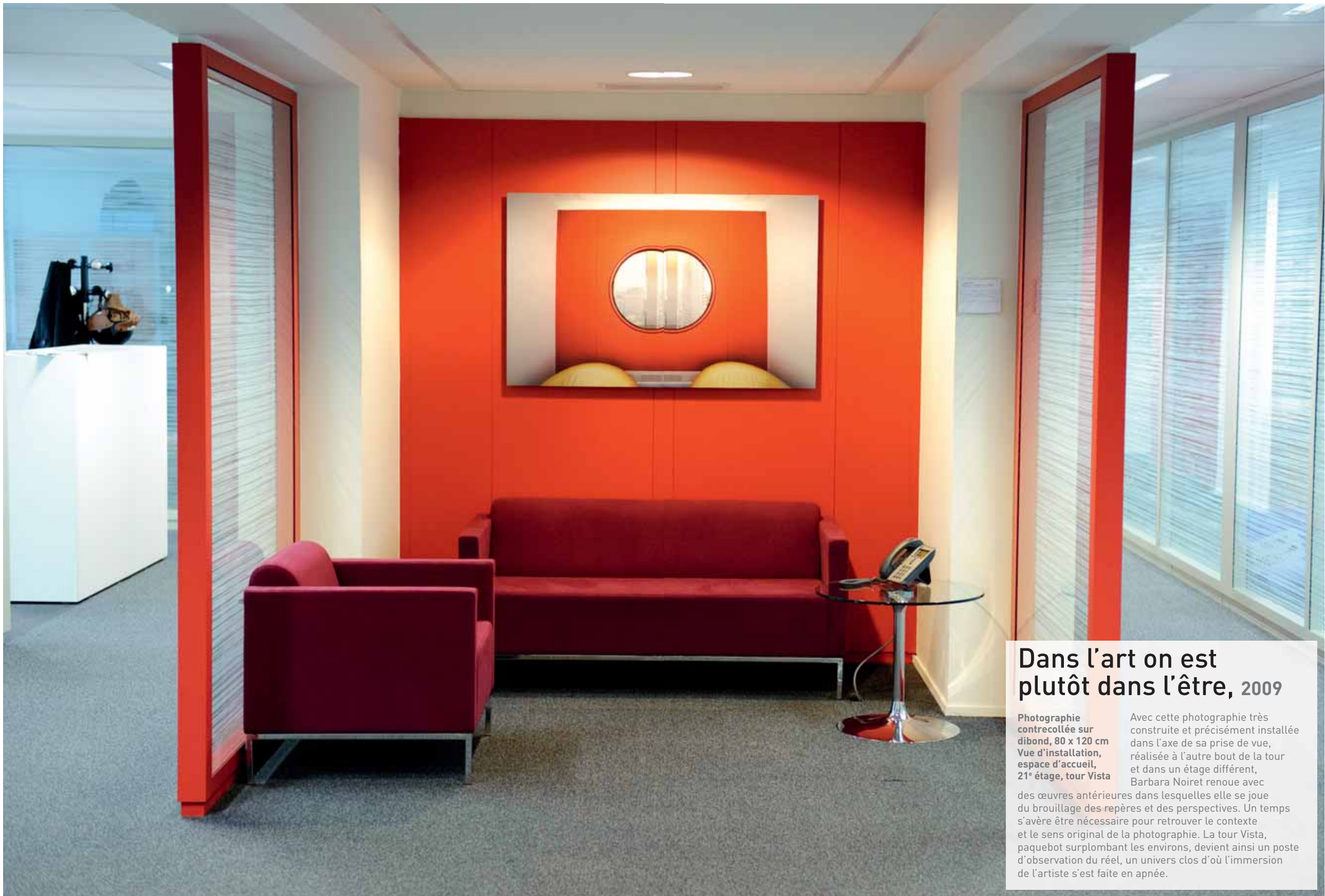
Les photographies, dont la taille est celle d'un écran

d'ordinateur, sont exposées en regard des bureaux

«légitimes» des consultants. Mise en abyme

de l'entreprise où les espaces sont tous semblables

si ce n'est interchangeables.

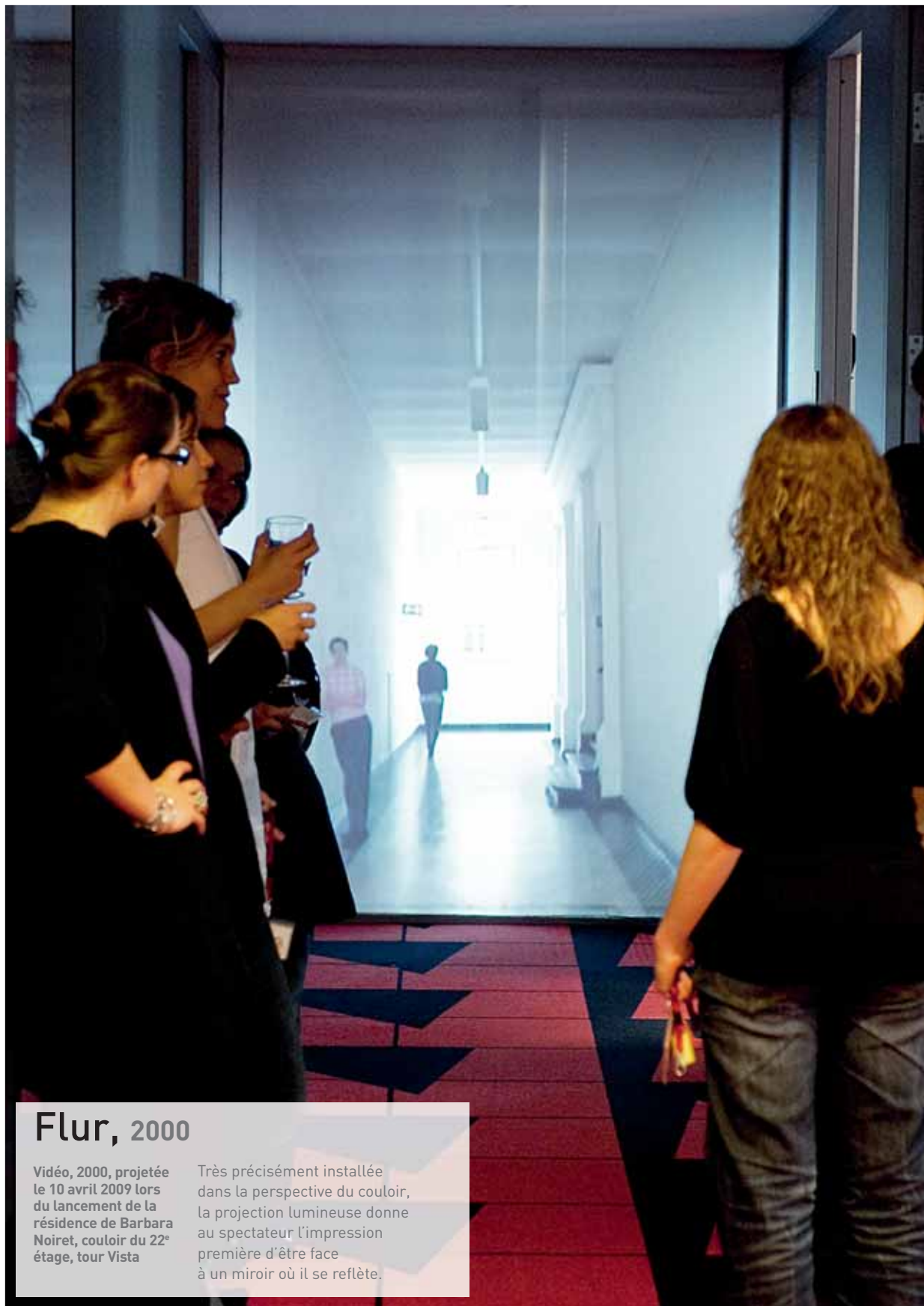


## Dans l'art on est plutôt dans l'être, 2009

**Photographie contrecollée sur dibond, 80 x 120 cm**  
**Vue d'installation, espace d'accueil, 21<sup>e</sup> étage, tour Vista**

Avec cette photographie très construite et précisément installée dans l'axe de sa prise de vue, réalisée à l'autre bout de la tour et dans un étage différent, Barbara Noiret renoue avec

des œuvres antérieures dans lesquelles elle se joue du brouillage des repères et des perspectives. Un temps s'avère être nécessaire pour retrouver le contexte et le sens original de la photographie. La tour Vista, paquebot surplombant les environs, devient ainsi un poste d'observation du réel, un univers clos d'où l'immersion de l'artiste s'est faite en apnée.



## Flur, 2000

Vidéo, 2000, projetée le 10 avril 2009 lors du lancement de la résidence de Barbara Noiret, couloir du 22<sup>e</sup> étage, tour Vista

Très précisément installée dans la perspective du couloir, la projection lumineuse donne au spectateur l'impression première d'être face à un miroir où il se reflète.

# Barbara Noiret

## Biographie

Née en 1976. Vit et travaille à Paris  
Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers  
[www.barbara-noiret.com](http://www.barbara-noiret.com)

## Expositions personnelles (sélection)

- 2009 **Vis de formes**,  
Galerie Frédéric Giroux, Paris
- Zone pavillonnaire**,  
Musée de l'Assistance  
Publique-Hôpitaux de Paris, Paris
- 2007 Centre culturel français, Izmir, Turquie
- 2006 Nuit Blanche, La Vitrine,  
Galerie Frédéric Giroux, Paris
- État des lieux**, Institut Marcel Rivière,  
La Verrière, Le Mesnil Saint-Denis
- 2005 Galerie Frédéric Giroux, Paris
- 2003 **Emporte-pièce**,  
Caravane-Chambre 19, Paris
- 2000 **L'Espace de l'image**,  
Centre d'art contemporain,  
Domaine de Kerguéhennec, Bignan

## Résidences (sélection)

- 2006 Institut Marcel Rivière,  
Centre psychiatrique de La Verrière,  
Le Mesnil Saint-Denis
- 2005 Centre d'art contemporain,  
Domaine départemental, Chamarande
- 2000 Centre d'art contemporain,  
Domaine de Kerguéhennec, Bignan  
Hochschule für Künste,  
Brême, Allemagne

## Expositions collectives (sélection)

- 2010 **Ce qui vient**,  
Les Ateliers de Rennes,  
2<sup>e</sup> édition, Rennes
- 2009 **Abris**, Galerie Olivari-Veys,  
Bruxelles, Belgique
- 2007 **Rencontres internationales**,  
Circuló de Bellas Artes,  
Madrid, Espagne
- Statics**,  
Espace croisé-Centre  
d'art contemporain, Roubaix
- 2006 **L'Esprit des lieux**,  
Centre d'art contemporain,  
Domaine départemental, Chamarande
- PULSAR CARACAS 2006**,  
Cinemateca Nacional,  
Caracas, Venezuela
- 2005 **Transformations**,  
Galerie Frédéric Giroux, Paris
- 2004 **Le Corps en perspective**,  
Galerie Frédéric Giroux, Paris
- 2001 **Mulhouse 2001**,  
**Les Écoles d'Art en France**,  
Parc des expositions, Mulhouse

## Collection publique

Fonds National d'Art Contemporain (FNAC),  
Paris

Ouvrage publié à l'occasion de la troisième Résidence d'artistes Eurogroup et de **REX (Retour d'EXpérience)**, une exposition de Barbara Noiret, troisième artiste en résidence.

La résidence a eu lieu d'avril à octobre 2009 ; l'exposition s'est tenue du 9 octobre au 13 novembre 2009 aux 22<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> étages de la tour Vista, siège d'Eurogroup.

La Résidence d'artistes Eurogroup est un programme d'accueil pluriannuel dans les locaux de l'entreprise. Elle vise à une meilleure connaissance réciproque des mondes de l'art et de l'entreprise. Ainsi, elle offre un espace de travail et des moyens de production à chaque artiste invité. À l'issue de chaque résidence, une exposition, accompagnée d'une publication, présente les œuvres créées pendant les mois d'immersion. Initiée avec Igor Antic, présent de janvier à juin 2008, la Résidence d'artistes Eurogroup s'est poursuivie, entre octobre 2008 et février 2009, avec Renaud Auguste-Dormeuil. Chacune de ces deux résidences a donné lieu à une exposition – **Cabinet de Consultations** pour Igor Antic, **Black Out** pour Renaud Auguste-Dormeuil – et à un catalogue, disponible sur simple demande.

Pour toute information :  
residencedartistes@eurogroup.fr

Création graphique :  
La Lune Rousse

© Clément Dirié pour les textes  
© Barbara Noiret pour les œuvres

Barbara Noiret est représentée  
par la Galerie Frédéric Giroux, Paris

Crédits photographiques :  
Alain Goulard sauf pour les pages 9-11,  
14-17 haut, 25 : © Barbara Noiret

Légende de l'affiche insérée :

**REX**, 2009  
Photographie contrecollée  
sur aluminium, 36 x 50 cm

Remerciements de l'artiste à  
Patrick Chemla, Laura Huertas, Vincent Leibovitz,  
Emmanuel Laguarrigue, Ariane Bertoin-Antal,  
ainsi qu'à toutes les personnes d'Eurogroup  
et à leurs clients qui l'ont accompagnée  
lors de la Résidence.

Eurogroup  
Tour Vista  
52-54, quai de Dion-Bouton  
92806 Puteaux Cedex  
01 49 07 57 00  
www.eurogroup.fr

RÉSIDENCE  
D'ARTISTES  
EUROGROUP